

“ Une maladie bien dangereuse, dit Monseigneur de Rimouski, qui règne depuis quelques années dans d’autres parties du pays, vient de pénétrer dans certaines paroisses du diocèse : Nous voulons parler de cette rage d’émigration qui s’est emparée d’un trop grand nombre de nos jeunes gens de la campagne, et même dernièrement de quelques pères et mères de famille, et de quelques jeunes filles. Nous considérons cette manie comme tout à fait insensée et désastreuse, tant pour la patrie que pour ceux qui s’y laissent entraîner.

“ 1o. C’est une manie insensée.—Le Canada, en effet, grâce à une providence toute spéciale, offre à ses habitants les avantages les plus grands, sous tous les rapports ; sol généralement fertile, combustible en quantité ; pouvoirs d’eau innombrables, richesses minérales inépuisables. Si nos hivers sont longs, en revanche notre climat est très salubre, et la végétation très rapide. De plus, notre peuple jouit d’une forme de gouvernement qui lui assure la paix et la liberté, et les taxes lui sont presque inconnues. Pareillement, au point de vue religieux, ne trouvez vous pas dans notre heureux pays, la protection la plus large pour votre foi, et les secours les plus abondants, pour opérer votre salut, et bien élever vos enfants ? Qu’allez-vous chercher au milieu d’un peuple dont vous ignorez la langue, dont les habitudes et les mœurs sont si différentes des vôtres ? N’est-ce pas là une folie inconcevable, une sorte de vertige ?

“ 2o. Nous ajoutons que cette émigration est désastreuse au Canada. Tous les vrais amis du pays, tous les hommes sérieux gémissent sur cette fièvre des voyages qui tourne trop de têtes. Le dernier recensement est venu donner une triste confirmation à toutes leurs craintes : l’accroissement